

Les grands textes sur la prière dans la Bible

Retraite au Simplon 2026 ; 8 conférences

La Bible

De la Chute à la Jérusalem céleste. Qu'est-ce que la Bible ? Le récit des *merveilles de Dieu*.

Ancien Testament

Le livre de la Genèse plante le décor.

Dans le récit de la *Chute* : L'interdit de la Loi. Pas d'expérience d'amitié avec Dieu. Cependant, l'homme est créé pour vivre dans l'amitié avec Dieu : Il est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. La Chute met en lumière la fragilité de l'être humain : De la miséricorde à l'amitié. De la crainte à l'amour. De l'image à la vraie ressemblance. De l'innocence à la responsabilité.

L'histoire du Salut est l'histoire de la miséricorde divine, du relèvement progressif de l'homme qui culmine dans la résurrection et le don de l'Esprit, dans une pleine communion avec Dieu.

La *Création* en sept jours : une liturgie cosmique.

L'homme placé dans le jardin en Éden : la *création* est comme un jardin où l'homme est appelé à vivre en communion avec Dieu. L'homme et la femme sont appelés à devenir une seule chair, dans une parfaite communion à l'image de la Trinité.

La *Chute* engendre le désordre entre l'homme et la femme, entre Caïn et Abel.

Le *péché* : la rupture avec Dieu et ses conséquences. Une théologie de l'alliance.

Le *Déluge* : Noé, celui qui écoute Dieu. Il sauve toute la création.

La *tour de Babel* : ils parlaient tous la même langue et veulent construire une tour qui pénètre les cieux pour se faire un nom ! L'idéologie : une même langue pour être puissant. Dieu les disperse par une multitude de langues. De Babel à la Pentecôte, où tous entendent dans leur propre langue les merveilles de Dieu.

Abraham : l'ami de Dieu. Abraham, le père des croyants. « Par toi se béniront tous les peuples de la terre » ! (Gn 12, 3).

La rencontre avec *Melkisédek* : « Il apporta du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu Très-Haut » (Gn 14, 18). Abraham « lui donna la dîme de tout » (v. 20). Le nouveau sacerdoce selon Mélikisédek (Ps 109).

L'alliance de Dieu avec Abraham :

Sans descendance, il croit en les promesses inouïes de Dieu : il eut foi en Dieu et Dieu le considéra comme juste.

« Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. [...] Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors, un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les animaux partagés en deux. » (Gn 15)

L'importance du sommeil : Adam, Abraham, les deux Joseph. Le repos du Shabbat.

L'apparition au chêne de Mambré (Gn 18). Une évocation de la Trinité. Abraham court à leur rencontre, désire les accueillir et leur sert un repas en plein milieu du jour. Il est rempli de charité en leur présence. Le rire de Sara à la promesse de la naissance d'Isaac. L'intercession d'Abraham pour Sodome et Gomorrhe. Un Dieu qui fait appel à nos entrailles et à notre raison. De même avec Moïse (cf. Ex 32, 11-14).

Le sacrifice d'Abraham : « Dieu pourvoira ». Il eut foi en la résurrection : « Dieu, pensait-il, est capable même de ressusciter les morts ; c'est pour cela qu'il recouvrera son fils, et ce fut un symbole » (He 11, 19).

Le songe de Jacob. « Il eut un songe : voici qu'une échelle était dressée sur la terre, son sommet touchait le ciel, et des anges de Dieu montaient et descendaient. Le Seigneur se tenait près de lui. » Gn 28. Cf. Jn 1, 51 : « Vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. » Jésus est le médiateur, l'échelle de Jacob.

La lutte avec l'Ange. « Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. L'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui, le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant ce combat. L'homme dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. » L'homme demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. » Il reprit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. » Jacob demanda : « Fais-moi connaître ton nom, je t'en prie. » Mais il répondit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » Et là il le bénit. Jacob appela ce lieu Penouël (c'est-à-dire : Face de Dieu), « car, disait-il, j'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve. » (Gn 32, 25-31)

Il l'emporta car il a lutté. « La prière est parfois comme une danse et parfois comme un combat », disait S. Nicolas de Flue.

L'histoire de Joseph vendu par ses frères : Gn 37-50. Une vraie prophétie du mystère pascal. Jésus est livré par les siens et il les sauve.

Le livre de l'Exode

Le buisson ardent : la révélation à Moïse.

L'Ange du Seigneur lui apparut, dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson. Moïse regarda : le buisson était embrasé mais le buisson ne se consumait pas. Moïse dit : "Je vais faire un détour pour voir cet étrange spectacle, et pourquoi le buisson ne se consume pas." Le Seigneur vit qu'il faisait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson. "Moïse, Moïse", dit-il, et il répondit : "Me voici." Il dit : "N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte." Et il dit : "Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob." Alors, Moïse se voila la face, car il craignait de fixer son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : "J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel, [...] Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites." Moïse dit à Dieu : "Qui suis-je pour aller trouver Pharaon et faire sortir d'Égypte les Israélites ?" Dieu dit : "Je serai avec toi, et voici le signe qui te montrera que c'est moi qui t'ai envoyé. Quand tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous servirez

Dieu sur cette montagne." Moïse dit à Dieu : "Voici, je vais trouver les Israélites et je leur dis : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Mais s'ils me disent : Quel est son nom ?, que leur dirai-je ?" Dieu dit à Moïse : "Je suis celui qui est (qui je suis)." Et il dit : "Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous." Dieu dit encore à Moïse : "Tu parleras ainsi aux Israélites : Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est mon nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération. (Ex 3)

Exode 15, 13 : « Par ta miséricorde tu as conduit et délivré ce peuple ; par ta puissance tu le diriges vers la demeure de ta sainteté. »

La tente de la rencontre : comme un ami parle à son ami.

Moïse prenait la Tente et la plantait hors du camp, à bonne distance. On l'appelait : tente de la Rencontre, et quiconque voulait consulter le Seigneur devait sortir hors du camp pour gagner la tente de la Rencontre. (Ex 33, 7)

Le Seigneur parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. (Ex 33, 11)

Moïse dit : « Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire. » Le Seigneur dit : « Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur, et je proclamerai devant toi mon nom qui est : LE SEIGNEUR. Je fais grâce à qui je veux, je montre ma tendresse à qui je veux. » Il dit encore : « Tu ne pourras pas voir mon visage, car un être humain ne peut pas me voir et rester en vie. » Le Seigneur dit enfin : « Voici une place près de moi, tu te tiendras sur le rocher ; quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et je t'abriterai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Puis je retirerai ma main, et tu me verras de dos, mais mon visage, personne ne peut le voir. » (Ex 33, 18-23) Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom, qui est : LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer, car il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. » Le Seigneur dit : « Voici que je vais conclure une alliance. Devant tout ton peuple, je vais faire des merveilles qui n'ont été créées nulle part, dans aucune nation. Tout le peuple qui t'entoure verra l'œuvre du Seigneur, car je vais réaliser avec toi quelque chose d'extraordinaire. (Ex 34, 5-10)

La vision de Dieu avec les 70 Anciens

Le Seigneur avait dit à Moïse : « Monte vers le Seigneur et prends avec toi Aaron, ses deux fils Nadab et Abihou, et soixante-dix des anciens d'Israël. Vous vous prosternerez à distance. Ils virent le Dieu d'Israël : il avait sous les pieds comme un pavement de saphir, limpide comme le fond du ciel. Sur ces privilégiés parmi les fils d'Israël, il ne porta pas la main. Ils contemplèrent Dieu, puis ils mangèrent et ils burent. (Ex 24, 1.11)

Le livre des Nombres

Face à face :

Le Seigneur dit : "Écoutez donc mes paroles : S'il y a parmi vous un prophète, c'est en vision que je me révèle à lui, c'est dans un songe que je lui parle. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse, toute ma maison lui est confiée. Je lui parle face à face dans l'évidence, non en énigmes, et il voit la forme du Seigneur. Pourquoi avez-vous osé parler contre mon serviteur Moïse ?" (Nb 12, 6-8)

Le prophète Élie au mont Horeb

Le roi Acab avait rapporté à Jézabel comment le prophète Élie avait réagi et comment il avait fait égorger tous les prophètes de Baal. Alors, Jézabel envoya un messenger dire à Élie : « Que les dieux amènent le malheur sur moi, et pire encore, si demain, à cette heure même, je ne t'inflige pas le même sort que tu as infligé à ces prophètes. » Devant cette menace, Élie se hâta de partir pour sauver sa vie. Arrivé à Bershéba, au royaume de Juda, il y laissa son serviteur. Quant à lui, il marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaux pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. Là, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée. Il lui dit : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. » Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le *murmure d'une brise légère*. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. » Le Seigneur lui dit : « Repars vers Damas, par le chemin du désert. Arrivé là, tu consacreras par l'onction Hazaël comme roi de Syrie ; puis tu consacreras Jéhu, fils de Namsi, comme roi d'Israël ; et tu consacreras Élisée, fils de Shafath, d'Abel-Mehola, comme prophète pour te succéder. (1 R 19, 1-16)

La Reine Esther sauve son peuple

La reine Esther, dans l'angoisse mortelle qui l'étreignait, cherchait refuge auprès du Seigneur. Elle enleva ses vêtements d'apparat et prit des vêtements de deuil et d'affliction. Au lieu de parfums précieux, elle se couvrit la tête de cendre et de poussière. Elle humilia durement son corps et le recouvrit de ses cheveux en désordre, lui qu'elle se faisait une joie de parer. Elle priait ainsi le Seigneur, Dieu d'Israël : « Mon Seigneur, notre Roi, tu es l'Unique ; viens me secourir, car je suis seule, je n'ai pas d'autre secours que toi, et je vais risquer ma vie. Depuis ma naissance, j'entends dire, dans la tribu de mes pères, que toi, Seigneur, tu as choisi Israël parmi toutes les nations, et que, parmi tous leurs ancêtres, tu as choisi nos pères, pour en faire à jamais ton héritage ; tu as fait pour eux tout ce que tu avais promis. Et maintenant, nous avons péché contre toi, tu nous as livrés aux mains de nos ennemis, parce que nous avons honoré leurs dieux : tu es juste, Seigneur. Et maintenant, notre dur esclavage ne leur suffit plus. Ils ont fait un pacte avec leurs idoles, pour abolir ce que ta bouche a promis, faire disparaître ton héritage, fermer la bouche de ceux qui te célèbrent, éteindre la gloire de ta maison et les feux de ton autel, pour que s'ouvre la bouche des nations, que soient célébrés les mérites des faux dieux et qu'à jamais soit magnifié un roi de chair. Ne livre pas ton sceptre, Seigneur, à ceux qui n'existent pas. Que nos ennemis ne se moquent pas de notre chute ; retourne contre eux leurs projets. Du premier de nos adversaires, fais un exemple. Souviens-toi, Seigneur ! Fais-toi connaître au jour de notre détresse ; donne-moi du courage, toi, le Roi des dieux, qui domines toute autorité. Mets sur mes lèvres un langage harmonieux quand je serai en présence de ce lion, et change son cœur : qu'il se mette à détester celui qui nous combat, qu'il le détruise avec tous ses partisans. Délivre-nous par ta main, viens me secourir car je suis seule, et je n'ai que toi, Seigneur. » (Est 4, 17k-17t)

Les psaumes : une école de prière

Ps 22 :

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Cantique des créatures (cantique des trois enfants, dans Dn 3) :

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle ! Vous, les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle ! Vous, les cieux, bénissez le Seigneur, et vous, les eaux par-dessus le ciel, bénissez le Seigneur, et toutes les puissances du Seigneur, bénissez le Seigneur ! Et vous, le soleil et la lune, bénissez le Seigneur, et vous, les astres du ciel, bénissez le Seigneur, vous toutes, pluies et rosées, bénissez le Seigneur ! Vous tous, souffles et vents, bénissez le Seigneur, et vous, le feu et la chaleur, bénissez le Seigneur, et vous, la fraîcheur et le froid, bénissez le Seigneur ! Et vous, le givre et la rosée, bénissez le Seigneur, et vous, le gel et le froid, bénissez le Seigneur, et vous, la glace et la neige, bénissez le Seigneur ! Et vous, les nuits et les jours, bénissez le Seigneur, et vous, la lumière et les ténèbres, bénissez le Seigneur, et vous, les éclairs, les nuées, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle ! Que la terre bénisse le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle ! Et vous, montagnes et

collines, bénissez le Seigneur, et vous, les plantes de la terre, bénissez le Seigneur, et vous, sources et fontaines, bénissez le Seigneur ! Et vous, océans et rivières, bénissez le Seigneur, baleines et bêtes de la mer, bénissez le Seigneur, vous tous, les oiseaux dans le ciel, bénissez le Seigneur, vous tous, fauves et troupeaux bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle ! Et vous, les enfants des hommes, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle ! Toi, Israël, bénis le Seigneur, Et vous, les prêtres, bénissez le Seigneur, vous, ses serviteurs, bénissez le Seigneur ! Les esprits et les âmes des justes, bénissez le Seigneur, les saints et les humbles de cœur, bénissez le Seigneur, Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle ! Bénissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint : À lui, haute gloire, louange éternelle ! Béni sois-tu, Seigneur, au firmament du ciel : À toi, haute gloire, louange éternelle !

Psaume 50 :

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire. Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère. Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse. Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige. Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais. Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint. Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

Notons une différence caractéristique entre l'Ancien et le Nouveau Testament : plus de malédictions dans le NT, que des bénédictions : bénissez vos ennemis ! Le Peuple nouveau des enfants de Dieu est appelé à bénir, non à maudire. La liturgie supprime généralement les malédictions contre les ennemis qui se trouvent dans les psaumes. Si elle les laisse, il faut interpréter la malédiction non contre l'ennemi qui nous fait face, mais contre le péché qui est en nous et que nous rejetons.

Psaume 62 / 63 (numérotation différente entre la Bible hébraïque et la liturgie, qui se réfère à la traduction latine, depuis le doublement du psaume 9 en 9A et 9B) :

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres ! Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange. Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler. Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes. Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

Ps 41 / 42 : Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.

Ct 2, 6 : Sa main gauche est sous ma tête et sa main droite me tient enlacée.

Psaume 148 :

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs. Vous, tous ses anges, louez-le, louez-le, tous les univers. Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière ; vous, cieux des cieux, louez-le, et les eaux des hauteurs des cieux. Qu'ils louent le nom du Seigneur : sur son ordre ils furent créés ; c'est lui qui les posa pour toujours sous une loi qui ne passera pas. Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes ; feu et grêle, neige et brouillard, vent d'ouragan qui accomplit sa parole ; Les montagnes et toutes les collines, les arbres des vergers, tous les cèdres ; les bêtes sauvages et tous les troupeaux, le reptile et l'oiseau qui vole ; les rois de la terre et tous les peuples, les princes et tous les juges de la terre ; tous les jeunes gens et jeunes filles, les vieillards comme les enfants. Qu'ils louent le nom du Seigneur, le seul au-dessus de tout nom ; sur le ciel et sur la terre, sa splendeur : il accroît la vigueur de son peuple. Louange de tous ses fidèles, des fils d'Israël, le peuple de ses proches !

La prière de Salomon pour demander la sagesse

Le roi Salomon se rendit à Gabaon, qui était alors le lieu sacré le plus important, pour y offrir un sacrifice ; il immola sur l'autel un millier de bêtes en holocauste. À Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur lui apparut en songe. Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » Salomon répondit : « Tu as traité ton serviteur David, mon père, avec une grande fidélité, lui qui a marché en ta présence dans la loyauté, la justice et la droiture de cœur envers toi. Tu lui as gardé cette grande fidélité, tu lui as donné un fils qui est assis maintenant sur son trône. Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant comment se comporter, et me voilà au milieu du peuple que tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? » Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. De plus, je te donne même ce que tu n'as pas demandé, la richesse et la gloire, si bien que pendant toute ta vie tu n'auras pas d'égal parmi les rois. » (1 R 3, 4-13)

Le Cantique des cantiques, le plus beau des cantiques de Salomon

Poème chantant l'amour nuptial. Il met en scène le roi Salomon, symbole de la sagesse, et une bergère, symbole de l'amour pur et spontané. L'amour y est si parfait, que les rabbins, puis les Pères de l'Église y ont vu une parabole de l'amour entre Dieu, l'Époux divin, et son Peuple, et chaque personne en particulier. La création y apparaît comme le jardin où l'amour divin et humain y est célébré. C'est un poème en 8 chapitres d'une grande beauté, parfois pas très bien traduit. La meilleure traduction, à mon avis, est celle des moines d'Hautecombe, publiée dans la Bible de Maredsous (je ne sais si elle est encore publiée : je la mettrai sur mon site). La traduction de la liturgie, que l'on trouve en ligne (aelf.org / Bible / Cantique des cantiques) est assez bonne.

Introduction : Ah donne-moi des baisers de ta bouche ! Car tes amours sont plus délicieuses que le vin, et tes parfums ont une odeur suave ; ton nom même est un parfum répandu. C'est pour cela que t'aiment les jeunes filles. Entraîne-moi à ta suite ;

courons ! Le roi m'a conduite dans ses appartements. Pour toi nous frémissons de joie et d'allégresse. Tes caresses nous griseront plus que le vin, comme on a raison de t'aimer !

La prière des époux dans Tobie

Quand on eut fini de manger et de boire, on décida d'aller se coucher. On conduisit le jeune homme jusqu'à la chambre nuptiale, où on le fit entrer. Tobie dit à Sara : « Lève-toi, ma sœur. Prions, et demandons à notre Seigneur de nous combler de sa miséricorde et de son salut. » Elle se leva, et ils se mirent à prier et à demander que leur soit accordé le salut. Tobie commença ainsi : « Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; béni soit ton nom dans toutes les générations, à jamais. Que les cieux te bénissent et toute ta création, dans tous les siècles. C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un appui : Ève, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain. C'est toi qui as dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit semblable. » Ce n'est donc pas pour une union illégitime que je prends ma sœur que voici, mais dans la vérité de la Thora. Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé. » Puis ils dirent d'une seule voix : « Amen ! Amen ! » (Tb 8, 4-8)

Le prophète Osée

C'est pourquoi je vais la séduire, je la conduirai au désert et je lui parlerai cœur à cœur. Là, je lui rendrai ses vignobles, et je ferai du val d'Akor une porte d'espérance. Là, elle répondra comme aux jours de sa jeunesse, comme au jour où elle montait du pays d'Égypte. Il adviendra en ce jour-là - oracle du Seigneur - que tu m'appelleras "Mon Époux", et tu ne m'appelleras plus "Mon Baal." J'écarterai de sa bouche les noms des Baals et on ne prononcera plus leurs noms. Je conclurai pour eux une alliance, en ce jour-là, avec les bêtes des champs, avec les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre ; l'arc, l'épée, la guerre, je les briserai et les bannirai du pays, et eux, je les ferai reposer en sécurité. Je te fiancerai à moi pour toujours ; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde ; je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras le Seigneur. (Os 2, 16-22)

Le prophète Michée

Qui est Dieu comme toi, pour enlever le crime, pour passer sur la révolte comme tu le fais à l'égard du reste, ton héritage : un Dieu qui ne s'obstine pas pour toujours dans sa colère mais se plaît à manifester sa faveur ? De nouveau, tu nous montreras ta miséricorde, tu fouleras aux pieds nos crimes, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés ! Ainsi, tu accordes à Jacob ta fidélité, à Abraham ta faveur, comme tu l'as juré à nos pères depuis les jours d'autrefois. (Mi 7, 18-20)

Le Nouveau Testament

Luc, l'évangéliste de la prière.

Le Magnificat :

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de sa miséricorde, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » (Lc 1, 47-55)

Le Benedictus :

Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens : salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs, amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte, serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours. Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. » (Lc 1, 68-79)

Le Cantique de Siméon :

Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » (Lc 2, 29-32)

La transfiguration :

« Je vous le dis en vérité : parmi ceux qui sont ici présents, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu. » Environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » (Lc 9, 27-35)

Jésus exulte de joie :

Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » (Lc 10, 21-22)

La prière de Jésus pour Pierre :

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » (Lc 22, 31-32)

Gethsémani :

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du Ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. » (Lc 22, 39-46)

Les sept paroles du Christ en croix :

1. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15, 34)
2. « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Lc 23, 34)
3. « Tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis. » (Lc 23, 43)
4. « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » (Lc 23, 46)
5. « Femme, voici ton fils – Fils, voici ta mère. » (Jn 19, 26-27)
6. « J'ai soif ! » (Jn 19, 28)
7. « Tout est accompli » (Jn 19, 30)
8. Jésus, poussant un grand cri, expira. (Mc 15, 37)

Saint Jean, la Samaritaine

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le

don de Dieu et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » (Jn 4, 6.8-24)

Saint Jean, la résurrection

Deux mots-clés chez saint Jean : *voir* (par la foi) et *demeurer* (dans l'amour).

L'apparition à Marie Madeleine :

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier [le terme grec signifie « le gardien du jardin » ou « le jardinier » ; le gardien est plus approprié, car il fait référence aux soldats placés par Pilate ; le « jardin » fait référence chez Jean au Cantique des cantiques], elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître [et Seigneur]. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit. (Jn 20, 11-18)

La résurrection et le don de l'Esprit Saint :

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. (Jn 20-19-22)

La Pentecôte dans les Actes des Apôtres (S. Luc)

Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » D'autres se moquaient et disaient : « Ils sont pleins de vin doux ! » (Ac 2)

L'hymne aux Éphésiens

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. (Ep 1)

La prière continuelle et l'armure de Dieu :

Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. En toutes circonstances, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles. (Ep 6, 14-18)

L'hymne aux Colossiens

Dans la joie, *vous rendrez grâce à Dieu le Père*, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui

et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel. (Col 1)

La prière de Paul dans la lettre aux Philippiens

Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous. À tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais [...]. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. (Ph 1)

Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. (Ph 3, 10-11)

Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toutes circonstances, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. (Ph 4, 4-7)

Le culte spirituel dans la lettre aux Romains

Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre. (Rm 12, 1)

Le sacerdoce nouveau dans la première lettre de Pierre

Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde. (1 P 2, 9-10)

Le Notre Père

Désormais, la prière par excellence du chrétien est le « Notre Père », à la suite du Christ. Il nous a fait entrer dans l'Alliance filiale, qui introduit une relation nouvelle avec Dieu d'une incomparable intimité, en disant : « Abba ! papa ! » à Dieu. Le chrétien en fait l'expérience comme en témoigne saint Paul :

Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! (Rm 8, 15)

Voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! (Ga 4, 6)

Le livre de l'Apocalypse

La foule immense

Je voyais une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » (Ap 7)

La Jérusalem céleste

Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » (Ap 21)

Le fleuve de Vie

Puis l'ange me montra le *fleuve de Vie* : un fleuve resplendissant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville, entre les deux bras du fleuve, il y a un *arbre de vie*, qui donne des fruits douze fois : chaque mois, il produit son fruit ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations. Toute malédiction aura disparu. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et les serviteurs de Dieu lui rendront un culte ; ils verront sa face, et son nom sera sur leur front. La nuit aura disparu, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera et ils régneront pour les siècles des siècles. (Ap 22)

* * *